

OVHcloud va héberger les données de l'Institut géographique national

Roubaix. Dans le contexte géopolitique mondial, il est des enjeux de souveraineté plus insoupçonnés que notre indépendance énergétique, économique ou militaire. Les données cartographiques sont tout aussi stratégiques. On l'a compris en poussant la porte d'OVHcloud à Roubaix.



Christian Canivez
Journaliste

region@lavoixdunord.fr

D'emblée, on comprend qu'on ne pousse pas la porte d'OVHcloud comme on le ferait ailleurs. On vous prend en photo, on vous munit d'un badge qui vous aidera à franchir de multiples sas, vous ne circulez jamais seul... Des allures de Fort Knox en plein Roubaix. L'entreprise nordiste, leader européen du *cloud*, autrement dit de l'hébergement de données, est un acteur présent sur quatre continents via 44 centres et près de 500 000 serveurs. Du lourd. Du stratégique.

Nouvelle « salle des cartes »

Car depuis peu, OVHcloud abrite un nouveau trésor. Ce qui était auparavant désigné comme « la salle des cartes ». Le lieu où sont réunies des données essentielles pour décider, agir, gouverner. C'est que l'Institut géographique national (IGN), le service public de la donnée cartographique, qui alimente notamment le site cartes.gouv.fr, a confié au groupe nordiste l'hébergement de ses données.

Une migration démarrée à l'été 2023 et qui se poursuit aujourd'hui. Objectif : un pétaoctet (un million de gigaoctets) de données hébergées, soit une capacité à répondre à 300 millions de requêtes par jour, précise OVH. « Nous étions auparavant hébergés sur *Oshimae*, le cloud interministériel géré par le ministère de l'Agriculture. Notre choix ne s'est pas fait sur des bases écono-



miques, OVH n'était pas le moins cher, mais on se voyait mal être hébergé par Google ou Amazon », explique Samuel Hooge, cartographe et délégué régional pour l'IGN.

« Un bien commun pour faire démocratie »

Mercredi dernier, le cartographe était à Roubaix, ainsi que des représentants de la DREAL, de la Région, de collectivités locales, dans le cadre de la première édition du « Jour de la carte », une manifesta-

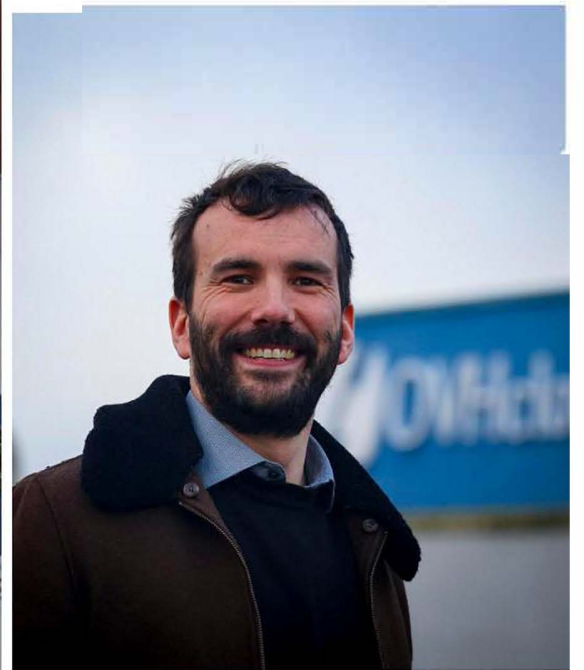
tion nationale portée par « La République des cartes » visant à rappeler l'importance de la donnée cartographique pour un pays tel que le nôtre. Et l'enjeu de pouvoir en disposer de manière souveraine.

« C'est une occasion pour nous de révéler le pouvoir des cartes, au cas où nous l'aurions oublié. Ces cartes qui sont un bien commun pour faire démocratie », explique Samuel Hooge. « Nous sommes "matrixés" par Google Maps et ses 2 milliards de té-

lchargements. Nous devons sortir de cette vision très réductrice de la carte et du monde mais aussi protéger nos données, insiste le cartographe. Les données stratégiques que sont les cartes ne peuvent être laissées dans les mains d'autres puissances, au risque, un jour, d'en être privés et de nous retrouver aveugles. »

L'actualité donne un écho à ces enjeux de souveraineté. On l'a compris, il s'agit ici de garder les cartes en main. ●

Pour Samuel Hooge (ci-dessous), délégué régional de l'Institut géographique national (IGN), les données cartographiques ne peuvent être laissées aux mains d'autres puissances. Photos Thierry Thorel



REPÈRES

La République des cartes, qu'est-ce que c'est ?

Initié par l'Institut géographique national, La République des cartes est un projet collectif inédit, rassemblant des cartographes, géographes, cosmologues, tout utilisateur de données cartographiques. Son objet est de rendre visible le rôle de la cartographie comme outil d'aide à la décision, au service de la démocratie.